

CONSEIL D'ETAT, SECTION D'ADMINISTRATION.

A R R E T

n° 108.009 du 18 juin 2002

A. 113.249/VIII-2730

En cause : **THONET** Nathalie,
rue Théo Bataille 1
4300 Waremmes,

contre :

- 1. la Région wallonne**, représentée
par son Gouvernement,
ayant élu domicile chez
Me Frédéric GOSSELIN, avocat,
avenue Emile de Mot 19
1000 Bruxelles,
- 2. le FOREM**,
ayant élu domicile chez
Mes Marc UYTENDAELE &
Anne FEYT, avocats,
rue Capitaine Crespel 2-4
1050 Bruxelles,
- 3. le SELOR.**

LE PRESIDENT F.F. DE LA VIII^e CHAMBRE DES REFERES,

Vu la demande introduite le 23 novembre 2001 par Corinne BERBUTO tendant à la suspension de l'exécution de "la décision du Ministre de la Fonction publique, Monsieur Charles MICHEL, d'interdire au FOREM, en cas de vacance d'emplois, de puiser dans les réserves fédérales où des agents contractuels de l'organisme figurent parmi les lauréats; de la décision du FOREM de respecter cet interdit et du refus, par voie de conséquence, de nommer la partie requérante au grade de rédacteur (assistante administrative)";

Vu la requête introduite le même jour par la même requérante qui demande l'annulation du même acte;

Vu les notes d'observations des parties adverses et les dossiers administratifs des deuxième et troisième parties adverses;

Vu le rapport de M^{me} JOTTRAND, auditeur au Conseil d'Etat;

Vu l'ordonnance du 16 mai 2002 fixant l'affaire à l'audience du 14 juin 2002 à 9.30 heures;

Vu la notification de l'ordonnance de fixation et du rapport aux parties;

Entendu, en son rapport, M^{me} GEHLEN, conseiller d'Etat;

Entendu, en leurs observations, Me DETRY, avocat, comparaisant pour la requérante, Me GOSSELIN, avocat, comparaisant pour la première partie adverse, Me FEYT, avocat, comparaisant pour la deuxième partie adverse, et M. DU FOUR, conseiller, comparaisant pour la troisième partie adverse;

Entendu, en son avis conforme, M^{me} JOTTRAND, auditeur;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que les éléments utiles à l'examen de la demande sont les suivants :

1. En vue de pourvoir par des nominations statutaires à des postes vacants, l'Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi (FOREM), organisme d'intérêt public relevant de la Région wallonne, avait recours à la technique dite du recrutement nominatif : il demandait au Secrétariat permanent de recrutement le dossier d'une personne nominativement désignée et faisant partie des réserves fédérales de recrutement établies à l'issue de concours de recrutement.

L'arrêté royal du 22 septembre 2000 a modifié l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat. Le Secrétariat permanent de recrutement a notamment été transformé en "SELOR - Bureau de sélection de l'administration fédérale". Sa mission est désormais une mission de sélection comparative. Des réserves spécifiques sont désormais constituées pour les services fédéraux, les administrations régionales et les administrations communautaires.

Parallèlement, le gouvernement wallon a adopté le 24 mars 2000 un arrêté réglant l'organisation de certains concours de recrutement et a abrogé son arrêté du 28 janvier 1999 ayant le même objet, qui chargeait le secrétaire permanent au recrutement d'organiser à chaque niveau un concours pour le recrutement dans ses services et dans ceux des organismes d'intérêt public visés par le décret du 22 janvier 1998 relatif au statut du personnel de certains organismes d'intérêt public relevant de la Région wallonne, au nombre desquels figure le FOREM. Des concours ont été organisés sur cette base et des réserves régionales de recrutement ont été constituées.

2. Le 14 février 2001, le Ministre de la Fonction publique de la Région wallonne a demandé au secrétaire permanent au recrutement la prolongation pour un an de la durée de validité des réserves de recrutement constituées à la demande de la Région wallonne; cette lettre précise en outre ce qui suit :

- " Par ailleurs, je souhaite que les règles suivantes soient d'application pour toutes les demandes de recrutement transmises par les deux ministres wallons (celles en votre possession et celles qui vous parviendront ultérieurement) :
1. ne plus appliquer le système connu sous le vocable de «réservation nominative» et qui consiste à réserver un emploi identifié pour un lauréat dont le nom vous est préalablement communiqué;
 2. utiliser les seules réserves de recrutement constituées à la demande de la Région wallonne et dont la durée de validité n'est pas expirée (...). A cet effet, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me confirmer l'exactitude de cette liste et m'en communiquer une mise à jour au début de chaque mois".

Le 9 avril 2001, l'administrateur délégué du SELOR répond en ces termes :

- " Par votre courrier du 14 février 2001, vous me demandez, entre autres, de ne plus appliquer le système connu sous le vocable «réservation nominative» et ce pour les deux ministères wallons.

Les organismes d'intérêt public dépendant de la Région wallonne, en particulier le FOREM et l'AWIPH, continuant à introduire des demandes nominatives, j'aimerais attirer votre attention et connaître votre avis quant à la distorsion de traitement qui sera réservée de ce fait aux lauréats de concours organisés pour la Région wallonne.

Ce problème revêt par ailleurs une acuité particulière en ce qui concerne le FOREM, qui outre le fait d'introduire des demandes nominatives au sujet des lauréats issus des «méga concours», demande avec insistance que le SELOR veuille bien honorer les demandes nominatives introduites antérieurement en faveur de lauréats issus de réserves fédérales.

A titre d'information, je vous signale que les 12, 17 et 24 janvier 2001, j'ai écrit au FOREM qu'un premier groupe de lauréats des concours (...) était constitué, et qu'il n'était dès lors plus possible de puiser dans les réserves fédérales. En effet, les programmes de ces concours stipulent bien qu'ils ont été organisés à l'intention du ministère de la Région wallonne, du ministère wallon de l'Équipement et des Transports, et des organismes d'intérêt public relevant de la Région wallonne".

3. En réponse à cette lettre, le ministre de la Fonction publique de la Région wallonne s'adresse en ces termes au SELOR :

" En date du 14 février 2001, je vous ai demandé de prolonger d'une année la durée de validité de vingt réserves de recrutement. Vous y avez accédé et je vous en remercie.

Le 22 mars 2001, le Gouvernement wallon a décidé que 119 dossiers de recrutement pour le ministère de la Région wallonne pouvaient vous être transmis afin de procéder à la consultation des lauréats. Parmi ceux-ci figurent 95 dossiers qui avaient été bloqués par le gouvernement le 31 mai 2000. Des agents contractuels avaient été engagés sur certains de ces emplois parce qu'ils étaient lauréats de réserves de recrutement ad hoc. Entre le 31 mai 2000 et le 22 mars 2001, la durée de validité de leur réserve de recrutement est arrivée à échéance et ils ne pourraient dès lors plus être consultés. J'ai identifié sept réserves pour lesquelles il me semble que les lauréats pourraient être consultés dans le cadre de l'appel aux candidats pour 95 emplois concernés et je sollicite votre avis afin de prolonger à titre exceptionnel leur durée de validité d'une année (...).

Le 14 février 2001, j'exprimais le souhait que les règles suivantes soient d'application pour toutes les demandes de recrutement transmises par les deux ministères wallons (celles en votre possession et celles qui vous parviendront ultérieurement) :

1. ne plus appliquer le système connu sous le vocable de «réservation nominative» et qui consiste à réserver un emploi identifié pour un lauréat dont le nom vous est préalablement communiqué;
2. utiliser les seules réserves de recrutement constituées à la demande de la Région wallonne et dont la durée de validité n'est pas expirée en tenant compte des prolongations demandées.

Afin que l'arrêté du gouvernement wallon du 21 décembre 1995 relatif aux concours organisés pour le recrutement et l'accession à un niveau supérieur des fonctionnaires de la Région soit appliqué de la même manière dans les ministères et dans les organismes d'intérêt public (O.I.P.) dont le personnel est soumis au statut des agents de la Région, et que les emplois à pourvoir soient présentés de manière équitable à tous les lauréats des réserves de recrutement, je souhaite que les deux règles reprises ci-dessus soient dès à présent également appliquées aux quinze O.I.P. visées à l'article 1^{er} du décret du 22 janvier 1998 (...).".

Il s'agit du premier acte dont la suspension de l'exécution est demandée.

4. En application de cette décision, le SELOR a fait savoir au FOREM qu'il ne pourrait plus réserver une suite favorable à ses demandes de recrutement en faveur d'agents contractuels en fonction dans cet organisme.

Après avoir tenté sans succès d'obtenir le maintien du système qui était en vigueur, un avis n° 2001 E/13 du 24 septembre 2001 a fait savoir ce qui suit aux membres de son personnel :

" Le Ministre MICHEL ayant en charge la fonction publique régionale wallonne a décidé, sans aucune concertation préalable, ce 10 mai 2001, d'interdire aux organismes d'intérêt public wallons d'avoir accès aux réserves fédérales.

Le FOREM n'a reçu cette information que par la voie du SELOR le 4 juillet 2001. Aussitôt, l'administration et les organisations syndicales ont tout mis en oeuvre pour que le ministre revienne sur sa décision, mais en vain.

Les ministères fédéraux continuent à puiser dans ces réserves qui viendront à échéance dans l'année 2002.

Je tiens à informer chacun des lauréats de réserves fédérales que désormais, et sauf décision judiciaire contraignante, le FOREM ne pourra plus puiser dans ces réserves, ce qui veut dire que la procédure dite des «recrutements nominatifs» est désormais inutilisable".

La décision du FOREM d'accepter l'interdiction de puiser dans les réserves fédérales et le refus corrélatif de nommer la requérante en qualité de statutaire constituent les deuxième et troisième objets de la demande de suspension.

5. La requérante est, depuis le 18 janvier 1993, engagée sous régime contractuel par le FOREM. Elle est affectée à la direction régionale de Liège.

Elle est lauréate du concours de recrutement d'assistants administratifs AFB 96004 organisé pour les administrations fédérales; classée 1.315^{ème}, elle a été versée dans la réserve de recrutement.

Le 23 mai 2000, le FOREM a fait savoir au secrétaire permanent au recrutement qu'un emploi d'assistant était vacant au cadre définitif à la direction régionale de Liège et lui a demandé de mettre la requérante à sa disposition en vue d'une admission au stage; cette admission au stage ne s'est cependant pas réalisée.

Consultée à ce propos le 30 novembre 2000, la requérante n'a choisi que le FOREM parmi les emplois offerts.

La durée de validité de la réserve de recrutement dans laquelle la requérante a été versée est venue définitivement à expiration le 27 février 2002.

Elle n'a pas participé aux concours de recrutement organisés par la Région wallonne;

Considérant que le SELOR observe qu'il n'est pas l'auteur de la décision du 10 mai 2001 qu'il a simplement exécutée et demande sa mise hors de cause;

Considérant que sans être l'auteur des actes critiqués, le SELOR a joué un rôle important dans la sélection et le recrutement des agents et peut contribuer utilement à l'instruction de l'affaire par le Conseil d'Etat; qu'au stade actuel de la procédure, il y a lieu de le maintenir à la cause;

Considérant que la durée de validité de la réserve de recrutement AFG 96004 est venue définitivement à expiration le 27 février 2002; que plus aucune nomination ne peut actuellement intervenir en puisant dans cette réserve; que la suspension de l'exécution des actes critiqués ne procurerait aucun avantage concret à la requérante; que celle-ci n'y a pas intérêt,

D E C I D E :

Article 1^{er}.

La demande de suspension est rejetée.

Article 2.

Les dépens sont réservés.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique, le dix-huit juin deux mille deux par :

M ^{me} GEHLEN,	conseiller d'Etat, président f.f.,
M. BLANJEAN,	greffier assumé.

Le Greffier assumé,

Le Président f.f.,

TH. BLANJEAN.

S. GEHLEN.